

Remerciements en guise de Préface

Si ce livre existe, c'est pour rendre compte de la discussion passionnante et passionnée qui s'est déroulée pendant, autour, et surtout à la suite du colloque *Les Printemps arabes quatre ans après: États et sociétés civiles face aux logiques segmentaires*, organisé à Rome les 23 et 24 avril 2015 dans le cadre du Programme 'Islam, politiques, sociétés' du GSRL (programme quadriennal 2014-2018, Axe 'Les sociétés civiles dans le monde musulman'). Ce colloque abordait des questions d'une gravité jusqu'alors inconnue, que les événements dans la région avaient projetées sur le devant de la scène depuis au moins un an, avec l'apparition du groupe terroriste État islamique, et qui ne sont pas moins d'actualité aujourd'hui. Nous avons fait appel à un panel international de spécialistes de ces questions, ce qui a valu à notre entreprise le patronage du ministère italien des Affaires étrangères et de la Coopération Internationale. Le débat qui s'est ouvert alors autour de ces thématiques ne cesse d'évoluer et cela explique pourquoi le présent livre est devenu autre chose que les simples actes de cette réunion.

Pour mesurer toute la portée de cette entreprise, il faut rappeler son cadre, représenté par une coopération franco-italienne de longue date (dont un accord-cadre existe depuis juillet 2004) entre l'aire Histoire-Géographie du Département de Sciences Humaines (anciennement Département d'Études Historiques, Géographiques, Anthropologiques) de l'Université Roma Tre, et l'École Pratique des Hautes Études à Paris, par le biais du GSRL (Groupe Sociétés, Religions, Laïcités), laboratoire de recherche rattaché à la fois au CNRS et à l'EPHE (UMR 8582)¹.

¹ Cette coopération a été réactivée, notamment par deux conventions bilatérales en mars 2015 et juin 2016, portant respectivement sur l'organisation du colloque et la publication.

Nous soutenant dans ce nouveau projet², qui se voulait international et interdisciplinaire, ces deux institutions ont par la suite assuré le financement de départ, qui nous a permis de nous lancer dans cette aventure, et elles ont aussi assumé entièrement les frais occasionnés par la publication de ce volume, notamment la préparation et la mise aux normes du manuscrit en vue de sa mise en ligne, ainsi que l'impression des premiers exemplaires avec Roma *TrE-Press*. Qu'elles en soient ici remerciées.

Nos remerciements vont aussi à l'École Française de Rome, notre co-partenaire, qui a accueilli les travaux de la deuxième journée du colloque, en jouant le rôle, qui lui est propre, de chef de file des Instituts de recherche français à l'étranger (IFRE) dans l'espace méditerranéen, en raison de sa centralité géographique et stratégique, aidée en cela par l'Institut Français – Italia, représenté par M. Benoît Tadié, attaché de coopération scientifique et universitaire de l'Ambassade de France à Rome, qui a cru dans notre projet et nous a soutenus, et pas seulement sur le plan logistique.

Les institutions de provenance des intervenants au colloque, françaises pour la plupart³, ont contribué de manière décisive à notre budget, assumant le financement de leurs voyages. Il s'agit de: IREMAM: Institut de Recherches et d'Études sur le Monde Arabe et Musulman, Aix-en-Provence; WAWA: When Authoritarianism Fails In The Arab World (programme du Conseil Européen de la Recherche auprès de l'IREMAM, dirigé par François Burgat); IFPO: Institut Français pour le Proche-Orient, Beyrouth; IRMC: Institut de Recherches sur le Maghreb Contemporain, Tunis; CERI: Centre de Recherches Internationales – Sciences-Po, Paris; Institut Français – Italia, Rome.

Qu'il nous soit permis ici d'ouvrir une parenthèse au sujet de la particularité de ces institutions françaises de recherche à l'étranger, en particulier celles basées au cœur de la région MENA (Middle East and North Africa), qui ont eu un rôle clé dans notre recherche, pour avoir facilité les contacts avec la recherche locale depuis 2009. À la différence d'autres institutions similaires européennes de caractère culturel, notamment italiennes, ayant comme vocation celle, un peu dépassée, de faire connaître la langue et la culture italienne dans le monde, ces Instituts IFRE, sous la double tutelle du MAE et du CNRS, sont conçus prioritairement pour favoriser la recherche sur le terrain des chercheurs et stagiaires venant de

² Ce projet a été conçu en avril 2014 dans le cadre du GSRL, alors que le précédent colloque de Paris (26-27 mars 2014) nous avait entr'ouvert de nouvelles pistes de réflexion et de recherche.

³ Exceptions remarquables: l'Université de Pavie et l'ECFR de Londres pour le panel sur la Libye.

l'étranger, ressortissants français et autres, et pour établir des formes de coopération avec les universitaires locaux, prenant en compte et valorisant la qualité de leur recherche, les associant à des projets conçus sur place, favorisant la discussion à travers des journées d'études, ce qui permet souvent de contourner les rouages bureaucratiques des Universités locales. Il en découle à chaque fois des opportunités uniques pour les chercheurs, toutes nationalités et générations confondues, et surtout pour les jeunes chercheurs, qui peuvent effectuer des stages de recherche en des conditions relativement sûres.

La recherche n'a pas de nationalité, elle se construit dans les débats et le transfert des connaissances entre les chercheurs sur le terrain et sur le net, et sa visibilité est essentielle aujourd'hui dans un village global où les frontières scientifiques sont un non-sens. Mais il devient tout aussi essentiel d'assurer la sécurité des chercheurs. Or, il n'est pas rare que les conflits imposent le redéploiement de ces institutions dans des lieux moins exposés⁴.

Pourtant leur existence devient de plus en plus cruciale et nécessaire dans la conjoncture que nous traversons actuellement; nos terrains de recherche sont situés dans des zones où les conflits sont devenus endémiques. Et nous sommes conscients que la recherche sur le terrain, que plusieurs de nos auteurs ont continuée après le colloque, et certains encore n'en reviennent que maintenant, est en train de devenir de plus en plus difficile et dangereuse⁵. Elle reste néanmoins capitale pour affiner et valider nos analyses, dans ce parcours qui est le nôtre entre histoire et actualité.

⁴ C'est le cas par exemple de l'IFPO de Damas, qui a dû déménager à cause de la crise syrienne pour aller agrandir sa dépendance de Beyrouth. Ou du CEFAS (Centre d'Études Français d'Archéologie et Sciences Sociales) de Sanaa, au Yémen, qui a dû fermer ses portes et relocaliser provisoirement ses chercheurs au Caire, auprès du CEDEJ (Centre d'Études et de Documentation Économiques, Juridiques et Sociales), un des plus anciens Centres de recherche français dans la région, qui a été notre partenaire dans des recherches antérieures.

⁵ La disparition dramatique le 25 janvier 2016 au Caire du jeune chercheur italien Giulio Regeni, doctorant de l'Université de Cambridge, dont le corps a été retrouvé le 4 février, horriblement torturé, pose de nouvelles interrogations, largement relayées dans nos échanges et discussions (voir entre autres le Colloque 'Ricerca in pericolo. Il pericolo della Ricerca', Université de Naples «l'Orientale», 19 mai 2016, qui a réuni trois générations de chercheurs qui ont pu mettre en commun leurs expériences et témoignages) et n'est pas sans nous rappeler que les dangers qui guettent nos chercheurs sur le terrain, en otage des polices secrètes qui agissent dans l'opacité la plus complète pour le compte de régimes autoritaires mais aussi de forces éversives avec leur complicité, ne datent pas d'aujourd'hui. Notre pensée va à Michel Seurat enlevé au Liban en 1985, puis tué en 1986, dont le corps n'a été retrouvé qu'en 2005, dans des circonstances qui restent à élucider.

Avec en amont ces institutions, en particulier l'IFPO et l'IRMC⁶, mais aussi les Centres de recherche qui en sont les référents dans l'Hexagone, comme le CERI et l'IREMAM, les débats se sont poursuivis, certains auteurs se sont désistés en cours de route, d'autres sont venus nous rejoindre, apportant leur contribution à un élargissement de la discussion autour des questions majeures issues des conclusions de notre colloque et que l'on retrouve en partie dans la contribution de Myriam Catusse, placée ici en ouverture de notre ouvrage.

Nous remercions enfin tous les auteurs, pour nous avoir fait confiance, et pour leur patience face aux contraintes temporelles imposées par une édition universitaire no-profit, mais dont tout le monde ne peut qu'apprécier l'avantage qu'elle a de pouvoir toucher gratuitement nos étudiants, ainsi que nos collègues francophones établis ailleurs dans le monde, et notamment dans les pays arabes.

Mais, si ce livre, accueilli dans le programme éditorial de Roma TrE-Press dans sa double édition Print-on-Demand et digitale en Open Access, a pu aboutir, c'est aussi grâce au travail systématique, rigoureux et patient de Louis Hourmant (GSRL-EPHE), qui s'est chargé de la mise en page du manuscrit en contact constant de Paris avec la rédaction romaine; ce faisant, il a participé à tous nos échanges, nous a confortés dans nos choix et a contribué à la solution de multiples problèmes posés par les approches et les styles fort différents qui font la richesse de ce livre. *Last but not least*, nous soulignons le rôle irremplaçable de la rédaction des Éditions Roma TrE-Press, laquelle nous a permis de mettre à profit l'expérience réalisée autour de notre publication précédente⁷. Elle a été à même, grâce à ses compétences professionnelles, de prendre en compte avec intelligence notre problématique, et a su s'adapter à des exigences souvent contradictoires: celle de la rigueur scientifique, de l'hétérogénéité des problématiques découlant de contributions parvenues en des temps différents, et celle de la rapidité, sollicités que nous sommes par la brûlante actualité des questions traitées; son équipe technique nous a accompagnés dans cette entreprise ayant recours sans cesse à des solutions 'créatives' avec beaucoup de patience et de souplesse.

Anna Bozzo, Pierre-Jean Luizard

⁶ Sans oublier le CEFAS susmentionné, actuellement empêché de fonctionner.

⁷ A. BOZZO, P.-J. LUIZARD (dir.), *Polarisations politiques et confessionnelles. Le rôle de l'Islam dans les 'transitions' arabes*, Roma TrE-Press, mars 2015, <<http://ojs.romatrepres.uniroma3.it/index.php/PPC>>.